

Olivier Collette : « The Bridge » ***

Quand le jazz rencontre le classique. Schumann, Chopin, Bizet, Bach, etc. sous les arrangements du pianiste belge, ça a du groove.

 Article réservé aux abonnés



Critique - Journaliste au pôle Culture
Par **Jean-Claude Vantroyen**

Publié le 14/10/2024 à 16:35 | Temps de lecture: 1 min 

Le jazz a toujours été intéressé par la musique classique. Duke Ellington, Miles Davis, Cecil Taylor, Phil Woods, Marcus Miller, les Swingle Singers ont tous repris des œuvres de Grieg, Rodrigo, Beethoven, Chopin, etc. Le pianiste belge Olivier Collette est ancré dans cette tradition. En trio, avec les excellents Victor Foulon à la contrebasse et Daniel Jonkers à la batterie, il reprend Schumann (*Kinderszenen*), Piazzolla (*Libertango* et *Oblivion*), Bizet (*Habanera*), Villa-Lobos (*Bachianas Brasileiras*), Bach (*Badinerie*), Chopin (un *Prélude*, une *Valse*), Fauré (*Après un rêve*). Bien sûr, ces mélodies célèbres sont prétextes à des variations, à des improvisations bienvenues où les trois musiciens montrent leur inspiration et leur savoir-faire. Un album basé sur la musique dite sérieuse mais qui groove bien agréablement.